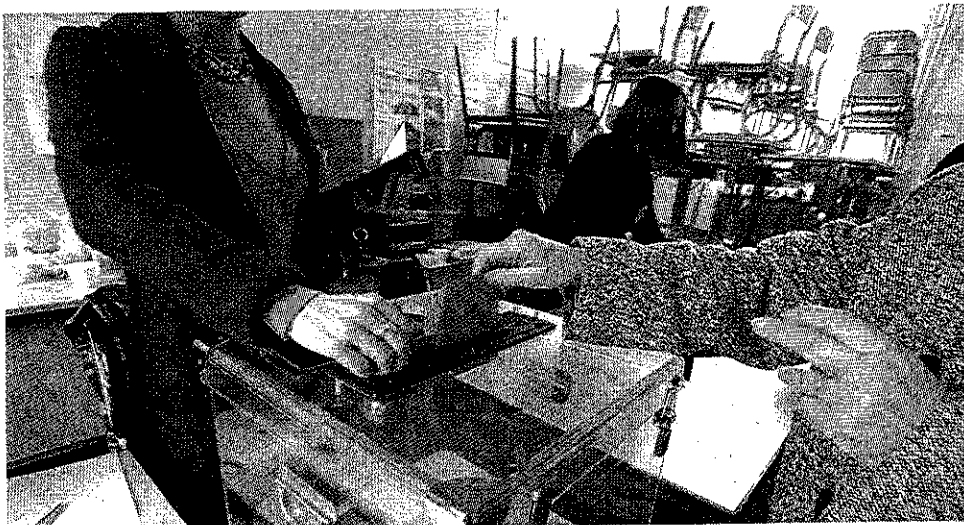


Primaires socialistes : «le retour de DSK ne changera rien !»

REVIREMENT Pour les socialistes du Loiret, le possible retour de Dominique Strauss-Kahn dans la vie politique française ne changera pas la donne pour les primaires. Pourtant nombreux à avoir été intéressés par une potentielle candidature de l'ex-président du FMI, la plupart ont déjà reporté leur choix sur Martine Aubry.

D rôle de semaine pour les socialistes français : deux jours après la déclaration officielle de candidature de Martine Aubry, les revirements en chaîne de l'affaire DSK ont plongé le parti de la rose dans l'expectative. Localement, et avant même le 13 juillet, date limite de clôture des candidatures, deux clans majoritaires se dessinent déjà derrière la première secrétaire du parti et François Hollande. Tous s'accordent en revanche sur un point : «DSK ou pas, le calendrier des primaires doit être maintenu», martèle David Thiberge, maire de Saint-Jean-de-Braye et conseiller général. Même si Olivier Frézot, premier secrétaire fédéral du PS du Loiret, estime que «la voix de DSK pèsera forcément dans les débats».

Avant l'arrestation de l'ex-président du FMI, Dominique Strauss-Kahn était pourtant «très fédérateur dans le département», explique David Thiberge. «Très clairement, je faisais partie du clan DSK !» confirme le conseiller municipal d'Orléans et conseiller général Michel Brard. Un clan qui regroupait



Outre les 800 adhérents déclarés par le PS dans le département, le parti attend une mobilisation massive des votants de gauche pour les primaires socialistes.

d'ailleurs la majeure partie du groupe socialiste au conseil général. «Il y a douze ans, j'étais la seule conseillère générale à le soutenir !» revendique Joëlle Beauvallet. L'élue a reporté son choix sur Martine Aubry. «Elle est droite dans ses bottes et a une vraie volonté d'agir», estime-t-elle. Beaucoup ont d'ailleurs opté pour la première secrétaire du PS, se défendant toutefois, à l'image de la conseillère générale Micheline Prahecq, d'avoir fait «un choix par défaut !» Des revirements qui suscitent quelques commentaires acerbes de la part du clan Hollande : «je m'amuse un peu des brusques changements des uns et des autres», glisse la vice-présidente de la région Marie-Madeleine Mialot.

Ces voix viennent en tout cas s'ajouter aux soutiens déjà nombreux dont bénéficiait la maire de Lille dans le département. À commencer par celui du sénateur Jean-Pierre Sueur, un proche de Martine Aubry, mais

Face cette vague aubryste, les partisans de François Hollande viennent de créer une déclinaison locale de son association, «Répondre à Gauche». «Nous n'en sommes qu'au début!», précise le conseiller général Michel Breffy, qui peut compter sur le soutien des jeunes socialistes du Loiret, majoritairement hollandistes. En 2007, Michel Breffy était un fervent partisan de Ségolène Royal. «J'ai fini par l'abandonner. Elle m'a trop déçu», lâche-t-il. Celle-ci ne recueille d'ailleurs plus guère de soutien dans le département, elle qui était pourtant arrivée en tête dans le Loiret pour le choix du premier secrétaire du parti en 2008. Quant aux candidatures Valls et Montebourg, elles ne devraient recueillir qu'une poignée de voix. «Je pense qu'une tendance claire se dessinera dans le Loiret», prédit David Thiberge. Lui préfère «attendre les débats» pour se positionner, dans un département qu'il reconnaît «plutôt aubryste».

«Quant au climat, il me semble tout à fait apaisé», estime de son côté la conseillère régionale et conseillère municipale d'opposition orléanaise Corinne Leveleux-Teixera. «La division fait partie des interrogations des militants», admet pourtant Michel Brard. «Il ne faudrait pas que la concurrence entre les candidats tourne au pugilat. Mais je pense qu'au niveau local, chacun l'a compris.»

M. C.

124 bureaux de vote dans le Loiret

Les primaires socialistes auront lieu les 9 et 16 octobre prochain. Une grande première en France, puisque tous les électeurs sont appelés à y participer, moyennant une participation d'un euro et la signature d'une charte d'adhésion aux valeurs de gauche. Pour la bonne tenue de ces élections, visant à choisir le candidat socialiste pour l'élection présidentielle, «Le ministère de l'Intérieur a recommandé aux mairies de prêter les salles habituellement utilisées pour les élections», rappelle Olivier Frézot, premier secrétaire fédéral du PS du Loiret. «La plupart des maires, qu'ils soient de gauche ou de droite, se sont montrés très coopératifs», souligne Christophe Desportes-Guilloux, permanent du PS du Loiret. Seul point de blocage : la ville d'Orléans. Selon Olivier Frézot, la municipalité aurait volontairement attendu que la majeure partie des salles de la ville soit réservée avant de proposer des lieux au PS, lui refusant l'usage des bureaux de vote habituels. Pour l'heure, le parti socialiste est en cours de négociation avec des collègues ou des structures privées. Une rencontre devait se tenir ce mercredi avec la municipalité d'Orléans.